

# Marc : Christ, serviteur

David Roper

## TITRE

De l'avis général, l'Évangile de Marc porte le nom de son auteur, "Jean, surnommé Marc" (Ac 12.25 ; 15.37), qui vivait à Jérusalem (Ac 12.12). Jean (Johanne) était son nom hébreu et Marc (Marcus) son nom romain. Nous le connaissons mieux par ce dernier.

## HISTORIQUE

Marc fut probablement converti par Pierre (1 P 5.13) pendant le travail de ce dernier à Jérusalem. Les premiers auteurs disent que le récit de Marc constitue "l'Évangile selon Pierre", rédigé par Marc (guidé par l'Esprit de Dieu) afin de raconter les souvenirs et les prédications de Pierre. Le sermon de l'apôtre devant les premiers convertis païens en Actes 10.34-43 pourrait servir de schéma pour le récit de Marc. Si, selon une vieille tradition, Marc soumit son manuscrit à la lecture de Pierre, cela voudrait dire que le récit fut rédigé avant 65 à 68 après J.-C., période probable de la mort de l'apôtre.

Cousin de Barnabas (Col 4.10), Marc partit avec Barnabas et Paul lors du premier voyage missionnaire, mais ensuite se sépara d'eux (Ac 13.13). Paul et Barnabas n'arrivant pas à se mettre d'accord sur la présence ou non de Marc lors du second voyage missionnaire, Barnabas le prit avec lui à Chypre (Ac 15.36-41). Bien des années plus tard, Marc, ayant visiblement regagné la confiance de Paul, se trouva avec l'apôtre à Rome (Col 4.10 ; Phil 24 ; cf. 2 Tm 4.11).

À la différence de l'Évangile de Matthieu, celui de Marc semble avoir été rédigé en vue d'un auditoire non-juif. L'auteur élimine tout ce qui n'intéresserait pas les non-Juifs, comme les généalogies et (à une exception près) les accomplissements des prophéties. Parlant peu du contexte juif, il explique généralement toute référence à la tradition de sa nation. Pour beaucoup de commentateurs, Marc s'adressait spécifiquement à des lecteurs romains, car il utilise des expressions latines là où les autres récits de l'Évangile se limitent aux tournures grecques.

Matthieu souligne l'idée de Jésus Roi. Pour Marc, il fallait voir Jésus comme un serviteur. Dans ce récit, Jésus n'enseigne pas seulement, il agit. Dans un passage clef, l'auteur cite ces paroles de Jésus : "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Mc 10.45). Marc met également l'accent sur les miracles de Jésus, qui illustrent le service rendu par Jésus à ceux dans le besoin.

Les douze derniers versets de l'Évangile de Marc manquent dans plusieurs manuscrits majeurs. La plupart des auteurs conservateurs sont d'avis que ces versets appartiennent au texte original, ayant été ajoutés plus tard comme une note, soit par Marc, soit par un autre auteur inspiré (tout comme les derniers versets de Deutéronome et de Josué, cf. notes sur ces livres). Gardons à l'esprit que tout ce qui se dit dans Marc 16.9-20 se trouve aussi dans d'autres textes du Nouveau Testament, et qu'aucune vérité de base ne dépend de ces douze versets.

## SCHÉMA

- I. LE SERVITEUR SE PRÉPARE À SERVIR (1.1-13) : Jésus reçoit ses lettres de créance.
- II. LE SERVITEUR COMMENCE SON SERVICE (1.14-8.30)
  - A. Début (1.14-2.12)
  - B. Critique (2.6-3.35)
  - C. Défi et conflit (4.1-8.30)
  - D. Dénouement (la belle confession) (8.27-30)
- III. LE SERVITEUR SE PRÉPARE AU PLUS GRAND ACTE DE SERVICE : sa mort sur la croix (8.31-15.47)
  - A. Fin de son ministère (8.31-10.52)
    1. Préparation des disciples
    2. Départ pour Jérusalem
  - B. Un moment crucial : dernière semaine de son ministère (11.1-14.42)
  - C. Sa crucifixion et son ensevelissement (14.43-15.47)
- IV. LE SERVITEUR EXALTÉ PAR SA RÉSURRECTION (16) : la Grande Mission (16.15-16)

## LEÇONS

L'Évangile de Marc, dont le but est celui de tous les Évangiles — montrer Jésus comme Messie, Fils de Dieu, Sauveur de tous — s'ouvre sur ces paroles : "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu" (Mc 1.1). Marc se différencie des autres récits seulement par sa manière d'aborder le sujet. Il peint un tableau précis de Jésus, puis permet à cette description de s'exprimer d'elle-même.

On a appelé le récit de Marc "l'Évangile de la sollicitude", en raison des attentions de Jésus en vue du bien-être de ceux qu'il rencontrait. Le texte nous lance le défi d'être comme le Seigneur en venant en aide aux autres (10.42-45).

Lisez avec soin la Grande Mission de Jésus telle qu'elle est énoncée par Marc (16.15-16). Ensuite, voyez de quelle manière elle fut accomplie dans le livre des Actes. Jésus dit que l'Évangile devait être annoncé et que la réponse qui convenait était celle de la foi et du baptême. Lorsque ces deux conditions étaient remplies, le résultat était l'obtention du pardon de ses péchés du passé. Lorsque l'Évangile fut prêché

pour la première fois (Ac 2.36), les auditeurs crurent le message et voulurent savoir ce qu'il fallait faire (Ac 2.37). Suivant les instructions données plus tôt par Jésus, Pierre leur dit de se repentir et de se faire baptiser, et qu'ainsi ils recevraient le pardon de leurs péchés (Ac 2.38). Il faut respecter l'ordre établi par Jésus : on entend l'Évangile, on y croit, on est baptisé, et puis l'on reçoit le salut.

## Jésus est la réponse (Mc 2.1-12)

Nous avons tous des difficultés dans notre vie : des problèmes conjugaux, financiers, physiques, émotionnels, etc. Jésus est la réponse à nos problèmes, quels qu'ils soient. Le Nouveau Testament tout entier déclare cette vérité. Pour notre étude, considérons un incident de la vie du Christ, décrit en Marc 2.

### I. QUATRE AMIS ET UN HOMME MALADE : JÉSUS EST LA RÉPONSE (2.1-4)

#### A. Contexte (vs. 1-3)

1. Après un temps de prédication et de guérison en Galilée, Jésus retourna à Capernaüm, apparemment dans le but de se reposer (1.4-5, 35), mais la nouvelle de sa présence se répandit rapidement, à tel point que la maison se remplit.

2. Quatre amis amenèrent un paralytique.

#### B. Pourquoi ces hommes amenèrent-ils leur ami ? Ils se rendirent compte que Jésus est la réponse (v. 5).

1. Ils avaient foi dans le pouvoir de Jésus (v. 10).

- a. Pouvoir démontré précédemment à Capernaüm et en Galilée
- b. Même si nous pensons que personne ne peut nous aider, avec le Seigneur tout est possible (10.27).

2. Ils avaient foi dans la sollicitude de Jésus.

- a. Dans son ministère, il avait récemment guéri un lépreux : "Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur" (Mc 1.41). Le toucher n'était pas nécessaire pour le guérir ; il s'agit d'un geste de compassion.

- b. Nous devons nous rendre compte non seulement que Jésus est la réponse à nos problèmes, mais aussi qu'il veut nous aider, car nous lui sommes chers.

#### C. Ils restèrent déterminés, même en présence d'une grande foule.

1. Ils ne renoncèrent pas.

- a. Ils firent ce qui est difficile. Il n'est pas facile de monter sur le toit (le texte ne mentionne pas d'escalier).
- b. Ils firent l'inattendu : ils ouvrirent un trou dans le toit.
- c. Ils firent ce qui est coûteux, se rendant

responsables des dommages causés au toit.

2. Nous avons tous des amis qui ont besoin de Jésus. Sommes-nous prêts à accomplir ce qui est difficile, inattendu, ou coûteux, afin de les amener au Seigneur ?

### II. JÉSUS ET UN HOMME MALADE : JÉSUS EST LA RÉPONSE À TOUT PROBLÈME (2.5-12).

#### A. Nous tournons les yeux vers Jésus.

1. Jésus ne réprimanda pas les amis ; il est toujours disponible lorsque nous avons des problèmes.

2. Jésus regarda au cœur de l'homme et vit qu'il luttait avec sa douleur (cf. v. 5). Jésus ne dit pas que la maladie de l'homme résultait de son péché (Jn 9.1-3) ; il voulait régler le problème le plus urgent en premier.

#### B. Nous devons comprendre que *Jésus est, avant tout, la réponse au problème du péché.*

1. Jésus ne vint pas pour nous apporter une nouvelle philosophie de vie qui nous permettrait d'affronter nos problèmes. Dieu aurait pu envoyer tout simplement un grand enseignant pour faire cela. Jésus, lui, vint mourir pour nos péchés (Mt 20.28).

2. Si vous avez mal, vous cherchez le soulagement ; posez-vous d'abord cette question : "quelle est ma relation avec Jésus ?" Nous nous soucions de tant de choses, oubliant souvent le souci majeur, savoir que nous sommes des pécheurs qui ont besoin de salut (Rm 3.23 ; 6.23).

#### C. Dans la suite de l'histoire, Jésus montra qu'il est la réponse à tous les problèmes de la vie, et pas seulement à celui du péché (vs. 6-12).

1. Il ne manquera jamais de critiques (vs. 6-7). Si Jésus n'était pas Dieu, il était un blasphémateur digne de la mort. Il aurait fallu poser la question de savoir s'il était peut-être vraiment Dieu. Mais les préjugés du peuple ne le leur permirent pas.

2. La réponse de Jésus à leurs pensées (vs. 8-11)

- a. Certes, il est facile de dire : "Tes péchés sont pardonnés" (v. 9).
- b. Jésus utilisa son pouvoir de guérir dans

le but de prouver qu'il pouvait aussi guérir les maladies spirituelles (vs. 10-11). Puisque le Seigneur se charge de notre problème spirituel, il peut également régler tout autre problème (Rm 8.32).

3. Imaginons le suspense ! Si rien ne se passait, Jésus était démasqué comme imposteur. Si l'homme se relevait, Jésus était tout ce qu'il disait être (cf. v. 12).
  - a. Comme tous les miracles du Nouveau Testament, celui-ci fut immédiat, entier et convaincant.
  - b. La foule fut stupéfaite (Mt 9.8 ; Lc 5.26).

## CONCLUSION

- A. Jésus est la réponse à tout problème de la vie.
- B. Si vous avez des problèmes, laissez Jésus vous aider.
  1. Soumettez-lui premièrement votre problème de péché (16.16).
  2. Sachez qu'il vous aidera à faire face à toute difficulté de la vie. Il n'opérera pas forcément de miracle, mais il vous accordera toutes les ressources qu'il vous faut : sa présence et son amour (Hé 13.5) ; son Esprit pour vous fortifier (Ac 2.38) ; la sagesse de Dieu (Jc 1.5) et une famille qui vous aime (l'Église, Ac 2.41, 47).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006  
Tous Droits Réservés